

bulaire très étendu à l'usage des cochers. S'il n'existait, ils le créeraient d'eux-mêmes, car, comme chacun le sait, les néologismes naissent plus facilement dans la bouche d'un automédon que sous la plume d'un journaliste.

Sur ces entrefaites, l'officier prend fait et cause pour son chauffeur; il descend de voiture, tire son sabre et fend le crâne du cocher.

Au Canada, tout officier qui se livrerait à pareil excès tomberait infailliblement sous le coup de la loi comme un vulgaire pékin.

C'est ici que nous nous apercevons que nous sommes à Vienne.

Apprenez donc, ô Montréalais, qu'en Allemagne et en Autriche, tout officier revêtu de l'uniforme et représentant par conséquent l'armée et l'empereur a le droit, que dis-je! le devoir de répondre à une injure ou quelque offense directement ou indirectement dirigée contre sa personne par un coup de poing ou, ce qui est mieux, par un coup de sabre. Le contraire nuirait à son avancement.

Voilà pourquoi Johann Falkner, cocher, pour avoir "discuté" avec le chauffeur d'un auto-taxi où se trouvait un officier, a eu le crâne fendu.

Doux pays que celui d'où nous vient l'opérette!

Pour une fois cependant l'affaire se complique. En dépit de la "Revue Militaire" qui applaudit au geste de l'officier les journaux ont pris le parti de la victime.

Heureusement pour le pauvre diable, ce n'était pas un cocher vulgaire. La princesse a porté plainte et l'officier a été mis aux arrêts en dépit du Code pénal militaire qui prévoit ces "incidents" dont les auteurs bénéficient toujours d'un acquitte-

ment certain.

Un coup de sabre pour un gros mot! Ce n'est pas tout-à-fait rendre son change à quelqu'un, c'est lui donner un peu plus qu'il méritait et surtout qu'il attendait...

— o —

LA RESERVE TERRESTRE DE CHARBON

Les bruits les plus fâcheux avaient couru naguère sur la réserve de charbon du sous-sol de la terre.

Déjà la houille blanche, presque naissante, avait été prônée pour combler la lacune créée dans l'industrie par la houille noire finissante.

Vaines alarmes, MM. Lacroix, de l'Académie des Sciences de Paris, et le professeur Gentil, de la Sorbonne, ont étudié la question, et le résultat de leurs études est des plus rassurants.

D'après ces deux savants, il resterait encore quatre mille milliards de tonnes de charbon dans le sol des Etats-Unis, douze cents milliards au Canada, quatre cent sept en Asie, deux cent trente-six en Russie, etc.

Bref, les réserves du monde entier peuvent se chiffrer par sept cent mille cinq cents milliards de tonnes de charbon et la consommation annuelle dépasse à peine un milliard de tonnes.

Les mineurs pourront donc encore travailler ou faire grève pendant sept mille cinq cents ans.

— o —